L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

DOUBLE-FEUILLE.

LUNDI, 24e SEPTEMBRE 1881.

Au Casino de Trouville.

Un jeune homme fait un tas de demoiselle à danser.

—Demandez à ma mère, répond celle-ci d'un air timide.

La permission est accordée.

Pendant le quadrille :

—Nous vous demain avec moi à la pêche aux crevettes ? dit-elle à son cavalier.

Le jeune homme, baissant les yeux à son tour :

—Demandez à mon père !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre. — Température : Beau temps, vents du sud, beau temps et température exceptionnelle.

Température du 23 septembre 1881.

Thermomètre de C. Durand, Opposite.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	73	23
Midi	82	28
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

Vendredi, 23 septembre, 2 h. 06 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta, Ga.	87	Louisville, Ky.	87
Augusta, Ga.	92	Memphis, Tenn.	89
Baton Rouge, La.	93	Mobile, Ala.	87
Boston, Mass.	67	Montgomery, Ala.	92
Charleston, S. Caro.	84	Nashville, Tenn.	84
Cincinnati, O.	80	New Orleans, La.	82
Cleveland, Ohio.	81	Omaha, Neb.	80
Corpus Christi, Texas.	84	Philadelphia, Pa.	77
Dallas, Texas.	84	Pittsburg, Pa.	82
Galveston, Texas.	84	Rockport, Ark.	89
Indianola, Texas.	84	Shreveport, La.	92
Jacksonville, Fla.	84	St. Louis, Mo.	82
Key West, Fla.	84	Vicksburg, Miss.	92
Little Rock, Ark.	79	Wilmington, N. C.	86
Louisville, Ky.	80	Washington, D. C.	80

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Alton, Ill.	3.60	Nashville, Tenn.	1.04
Cairo, Ill.	2.60	New Orleans*.	12.06
Carrollton, La.	4.02	Omaha, Neb.	5.11
Cincinnati, O.	2.00	Quincy, Ill.	1.02
Dubuque, Iowa.	1.05	Shreveport, La.	4.02
La Crosse, Wis.	14.01	St. Louis, Mo.	11.11
Memphis, Tenn.	7.00	Vicksburg, Miss.	1.02
Minneapolis, Minn.	7.11	Wabash, Ind.	1.00
Natchez, Miss.	7.00	Yankton, Dak.	3.05

*Au-dessus du niveau des basses eaux de 1876.

T. DUMER,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Recette au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Joseph Bandon à Mlle Marie Batchelor.
Jules Maquier, 27 a Mlle Sophie D'Abeam ; John T. Miller à Mlle Marie J. Jones ; Joseph Miller à Mlle Marie Landry.

Naissances.

Mme Dr George Howe, un garçon, 22 sept. ; T. A. Godey, une fille, 13 septembre ; Alphonse Dufour, un garçon, 19 sept. ; Victor Andersen, un garçon, 19 sept. ; E. H. Bonner, un garçon, 20 septembre ; Mme Bernard Chevallier, une fille, 17 sept. ; Jean P. Dupuy, une fille, 12 sept. ; James H. Gibbs, un garçon, 11 sept. ; Martin Hilton, une fille, 9 sept.

Décès.

Joseph Abernethie, 9 jours, 347 rue Union ; J. W. Wible, 23 ans, 61 rue Conti ; Marie L. Cavalier, 23 mois, 107 rue Moreville ; Louis B. Bordier, 36 ans, 511 rue Robertson ; Pierre Bonnet, 47 ans, 78 rue Bourbon ; Miss Gardner, 71 ans, 529 rue Conde ; Catherine Lallet, 82 ans, Carrollton ; Jeanne Bonnet, 70 ans, Avenue Louisiana, près St-Charles.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

J J Hynes, Pennsylvanie ; J S Davach et famille, Galveston ; J Bell, Chicago ; W Ivy, Richard H Day, Saint Bridge ; G W Forbes et femme, New Haven ; J Moore et femme, Oakland Mills ; J J Gilmore et femme, Oakland ; J Bell et femme, Nile Orleans ; M Gagnebin, New York ; Thos W Thompson, Georgie ; Joseph S Day, Cincinnati ; Mrs Henderson, Louisiane ; F J Listenard, Beaumont, Texas ; Geo Parker, Orange, Texas ; W E Kennedy, ville, D O'Neil, Mrs E Hooper, Texas ; Mrs Pearl, général du Grand Fish Show ; Chas Reed, Mrs E Reed et son, Miss ; Thos Parks, Kentucky ; J Montejo, Louisiane.

Cour criminelle du district.

A la section A, (juge Roman)—John Lawrence et Catherine Malley, accusés de voies de fait ; Hyane Parker et Richard Nicholson, de vol ; C. W. Allen, d'abus de confiance et de détournement de fonds—ce sont déchargés innocents.

Thomas McKinney, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Il a été condamné à deux mois de prison de paroisse.

Georges Stark et Joseph Buchler, convaincus de voies de fait, ont été condamnés—le premier, à $50 d'amende ou trois mois de prison de paroisse ; le second, à $25 d'amende ou un mois de détention à la même prison.

Le jugement d'Henri old'Eagène Dinet, prévenu de voies de fait sur la personne d'Amir Edward, accusé de port d'armes cachées—ont été remis sans fixation de date.

Cour du juge Hitchenberger.—L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Hitchenberger.

Thomas Lewis, Louis Jackson et Anthony Koll, accusés de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a été requis de donner un cautionnement de $2500, les deux autres de $250.

Lucinda Segues cautionnée de bataille et de bris de paix ; Fannie O'Keil et Mme Grier, de bris de paix ; Emma Murphy, Mme Dominique et Dennis Herriel, de bris de paix et de tapage nocturne—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Salecourt accusée de voies de fait à Journi au cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jack Higgins, prévenu d'insultes, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—Joe Forsaglio, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district, Cantiloi prenant de $250. Il a encore été un de nos jours qui, lors des décordres du 13 du courant, ont lancé des pierres aux "drivers" de camions.

Wm Foshee, Jos O'Hara et R. Melville étaient accusés de bris de paix ; O'Hara s'est reconnu coupable et a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police ; les deux autres ont été déchargés innocents, et ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Les inculpés sont ceux qui, mercredi dernier, ont été acquittés par le recorder Davey, sur le chef d'avoir assailli Charles Richardson, à coups de pierres, et un autre conquis le chef de la police a ordonné à un agent de formuler la plainte et donné la mention. Richardson avait refusé de les poursuivre.

Alfred Nolan, accusé d'ivresse et de bris de paix ; Wm. H. Griffin, d'ivresse et de langage obscène, M. J. Kashan et Wm. Gardner, accusés de vagabondage, n'ayant aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ismael Sanford, accusé d'attaque à main armée, a été donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa conduite.

Le jour de l'an des Israélites.—

Hier, 23, à 6 heures du soir, ont commencé dans les différentes synagogues de la Nouvelle-Orléans, les cérémonies religieuses de la nouvelle année. On sait que la journée juive commence au lever de la première étoile. Il y avait foule, hier, dans tous les temples israélites. Nulle part la cérémonie n'a été aussi imposante qu'à la synagogue de la rue Carondelet, entre les rues d'Ulle et St. Joseph.

La synagogue est la fondée de Carondelet, une congrégation de rite français et espagnol. Le temple est situé au milieu de la rue des Remparts et porte le nom de *Portes de Morel* des disparus de Judah.

Ce qui rend si intéressantes ces cérémonies dans cette synagogue, c'est qu'on y entend le chant qui est exécuté par les voix les plus riches et les mieux exercées de la ville. Il y a un rabbin, qui lui-même est doué d'une fort jolie voix et d'un véritable talent de chanteur, le Rév. Leucht. Par conséquent, comme rien n'est choquante dans les chants, comme tout arrive dans presque toutes les cérémonies religieuses.

Ajoutez que le même rabbin est un fort joli causeur ; il n'est donc pas étonnant que la foule se porte avec empressement à la synagogue.

Nous avons remarqué parmi les chantres Mmes Schwartz et Wittman, Mlle Reisman, et M. Rosé.

L'orgue était tenu fort habilement par M. Klinger.

Les cérémonies du commencement de l'année continueront ce matin à 9 heures et demie, ce soir à 6 heures, et demain matin à 9 heures et demie.

Coups de couteau.—Hier, à quatre heures de l'après-midi, Lizzie Clarke et Marie Rapine, toutes deux de couleur, se sont battues au No 468 de la rue Bienville. Marie a reçu cinq coups de couteau, un à la tempe, le deuxième à l'oreille droite, le troisième au nez, le quatrième au dos et le cinquième à la poitrine. Elle a reçu les soins du Dr A. M. Barrett qui a refusé de se prononcer sur son état.

C'est à propos d'un nègre nommé Charles que la rixe a eu lieu. Lizzie a été arrêtée.

La mort de Léopold Dubuc, âgé de treize ans, brûlé, le 11 du courant, au coin des rues Galvez et Bayou.

LES TÉMOIGNAGES.

LE VERDICT DÉCLARE QUE C'EST UN ACCIDENT.

Le coroner Beard a commencé et terminé hier, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Léopold Dubuc.

Voici les dépositions ;

S. Clark.—Je demeure au No 177 de la rue Galvez.

Je n'étais pas à l'engine house de la pompe à vapeur No 3 quand l'accident a eu lieu. Je ne sais rien de ce qui s'est passé.

Mr. Forschler.—Je demeure au No 1625 de la rue des Usines.

Le 11 du courant, vers trois heures de l'après-midi, j'étais à "l'engine house" (maison de pompe) du No 3 quand j'ai entendu des cris ; j'ai regardé par la fenêtre ; j'ai vu, de l'autre côté de la rue Galvez, un garçon ; son linge brûlait. Un autre petit garçon essayait d'éteindre les flammes. Ils étaient de l'autre côté de la rue. On tirait une loterie, dans le moment, à "l'engine house."

Je n'ai vu personne jeter une barrette par la fenêtre ; la barette a été jetée d'en bas, par l'étage au premier étage. Elle servait d'abatant à l'engine house. Je suis allé chercher l'Hiccart old'Eagène Dinet, prévenu de voies de fait sur la personne de Camir Edward, accusé de port d'armes cachées—ont été remis sans fixation de date.

Jacob Bandon à Mlle Marie Batchelor.
Jules Maquier, 27 a Mlle Sophie D'Abeam ; John T. Miller à Mlle Marie J. Jones ; Joseph Miller à Mlle Marie Landry.

Naissances.

Mme Dr George Howe, un garçon, 22 sept. ; T. A. Godey, une fille, 13 septembre ; Alphonse Dufour, un garçon, 19 sept. ; Victor Andersen, un garçon, 19 sept. ; E. H. Bonner, un garçon, 20 septembre ; Mme Bernard Chevallier, une fille, 17 sept. ; James P. Dupuy, une fille, 12 sept. ; James H. Gibbs, un garçon, 11 sept. ; Martin Hilton, une fille, 9 sept.

Décès.

Joseph Abernethie, 9 jours, 347 rue Union ; J. W. Wible, 23 ans, 61 rue Conti ; Marie L. Cavalier, 23 mois, 107 rue Moreville ; Louis B. Bordier, 36 ans, 511 rue Robertson ; Pierre Bonnet, 47 ans, 78 rue Bourbon ; Miss Gardner, 71 ans, 529 rue Conde ; Catherine Lallet, 82 ans, Carrollton ; Jeanne Bonnet, 70 ans, Avenue Louisiana, près St-Charles.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

J J Hynes, Pennsylvanie ; J S Davach et famille, Galveston ; J Bell, Chicago ; W Ivy, Richard H Day, Saint Bridge ; G W Forbes et femme, New Haven ; J Moore et femme, Oakland Mills ; J J Gilmore et femme, Oakland ; J Bell et femme, Nile Orleans ; M Gagnebin, New York ; Thos W Thompson, Georgie ; Joseph S Day, Cincinnati ; Mrs Henderson, Louisiane ; F J Listenard, Beaumont, Texas ; Geo Parker, Orange, Texas ; W E Kennedy, ville, D O'Neil, Mrs E Hooper, Texas ; Mrs Pearl, général du Grand Fish Show ; Chas Reed, Mrs E Reed et son, Miss ; Thos Parks, Kentucky ; J Montejo, Louisiane.

Cour criminelle du district.—

A la section A, (juge Roman)—John Lawrence et Catherine Malley, accusés de voies de fait ; Hyane Parker et Richard Nicholson, de vol ; C. W. Allen, d'abus de confiance et de détournement de fonds—ce sont déchargés innocents.

Thomas McKinney, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Il a été condamné à deux mois de prison de paroisse.

Georges Stark et Joseph Buchler, convaincus de voies de fait, ont été condamnés—le premier, à $50 d'amende ou trois mois de prison de paroisse ; le second, à $25 d'amende ou un mois de détention à la même prison.

Le jugement d'Henri old'Eagène Dinet, prévenu de voies de fait sur la personne d'Amir Edward, accusé de port d'armes cachées—ont été remis sans fixation de date.

Cour du juge Hitchenberger.—

L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Hitchenberger.

Thomas Lewis, Louis Jackson et Anthony Koll, accusés de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a été requis de donner un cautionnement de $2500, les deux autres de $250.

Lucinda Segues cautionnée de bataille et de bris de paix ; Fannie O'Keil et Mme Grier, de bris de paix ; Emma Murphy, Mme Dominique et Dennis Herriel, de bris de paix et de tapage nocturne—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Salecourt accusée de voies de fait à Journi au cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jack Higgins, prévenu d'insultes, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—Joe Forsaglio, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district, Cantiloi prenant de $250. Il a encore été un de nos jours qui, lors des décordres du 13 du courant, ont lancé des pierres aux "drivers" de camions.

Wm Foshee, Jos O'Hara et R. Melville étaient accusés de bris de paix ; O'Hara s'est reconnu coupable et a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police ; les deux autres ont été déchargés innocents, et ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Les inculpés sont ceux qui, mercredi dernier, ont été acquittés par le recorder Davey, sur le chef d'avoir assailli Charles Richardson, à coups de pierres, et un autre conquis le chef de la police a ordonné à un agent de formuler la plainte et donné la mention. Richardson avait refusé de les poursuivre.

Alfred Nolan, accusé d'ivresse et de bris de paix ; Wm. H. Griffin, d'ivresse et de langage obscène, M. J. Kashan et Wm. Gardner, accusés de vagabondage, n'ayant aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ismael Sanford, accusé d'attaque à main armée, a été donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa conduite.

Le jour de l'an des Israélites.—

Hier, 23, à 6 heures du soir, ont commencé dans les différentes synagogues de la Nouvelle-Orléans, les cérémonies religieuses de la nouvelle année. On sait que la journée juive commence au lever de la première étoile. Il y avait foule, hier, dans tous les temples israélites. Nulle part la cérémonie n'a été aussi imposante qu'à la synagogue de la rue Carondelet, entre les rues d'Ulle et St. Joseph.

La synagogue est la fondée de Carondelet, une congrégation de rite français et espagnol. Le temple est situé au milieu de la rue des Remparts et porte le nom de *Portes de Morel* des disparus de Judah.

Ce qui rend si intéressantes ces cérémonies dans cette synagogue, c'est qu'on y entend le chant qui est exécuté par les voix les plus riches et les mieux exercées de la ville. Il y a un rabbin, qui lui-même est doué d'une fort jolie voix et d'un véritable talent de chanteur, le Rév. Leucht. Par conséquent, comme rien n'est choquante dans les chants, comme tout arrive dans presque toutes les cérémonies religieuses.

Ajoutez que le même rabbin est un fort joli causeur ; il n'est donc pas étonnant que la foule se porte avec empressement à la synagogue.

Nous avons remarqué parmi les chantres Mmes Schwartz et Wittman, Mlle Reisman, et M. Rosé.

L'orgue était tenu fort habilement par M. Klinger.

Les cérémonies du commencement de l'année continueront ce matin à 9 heures et demie, ce soir à 6 heures, et demain matin à 9 heures et demie.

Coups de couteau.—Hier, à quatre heures de l'après-midi, Lizzie Clarke et Marie Rapine, toutes deux de couleur, se sont battues au No 468 de la rue Bienville. Marie a reçu cinq coups de couteau, un à la tempe, le deuxième à l'oreille droite, le troisième au nez, le quatrième au dos et le cinquième à la poitrine. Elle a reçu les soins du Dr A. M. Barrett qui a refusé de se prononcer sur son état.

C'est à propos d'un nègre nommé Charles que la rixe a eu lieu. Lizzie a été arrêtée.

La mort de Léopold Dubuc, âgé de treize ans, brûlé, le 11 du courant, au coin des rues Galvez et Bayou.

LES TÉMOIGNAGES.

LE VERDICT DÉCLARE QUE C'EST UN ACCIDENT.

Le coroner Beard a commencé et terminé hier, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Léopold Dubuc.

Voici les dépositions ;

S. Clark.—Je demeure au No 177 de la rue Galvez.

Je n'étais pas à l'engine house de la pompe à vapeur No 3 quand l'accident a eu lieu. Je ne sais rien de ce qui s'est passé.

Mr. Forschler.—Je demeure au No 1625 de la rue des Usines.

Le 11 du courant, vers trois heures de l'après-midi, j'étais à "l'engine house" (maison de pompe) du No 3 quand j'ai entendu des cris ; j'ai regardé par la fenêtre ; j'ai vu, de l'autre côté de la rue Galvez, un garçon ; son linge brûlait. Un autre petit garçon essayait d'éteindre les flammes. Ils étaient de l'autre côté de la rue. On tirait une loterie, dans le moment, à "l'engine house."

Je n'ai vu personne jeter une barrette par la fenêtre ; la barette a été jetée d'en bas, par l'étage au premier étage. Elle servait d'abatant à l'engine house. Je suis allé chercher le docteur et quand celui-ci est arrivé, Wing Sing ne pouvait plus parler.

Wing Sing m'a dit ce qu'il avait.

Le ministère public a annoncé qu'il allait demander un témoin ce que le défunt lui avait avoué.]

M. E. E. Moïse, un des avocats de la défense, a objecté à la question.

[Après les plaidoiries, le juge n'étant pas convaincu que Wing Sing avait commis homicide d'une façon prochaine, d'autres questions ont été posées au témoin.]

Cy Chin.—Le témoin ne parle pas l'anglais ; il a fallu appeller un interprète. M. Abeam a été assermenté comme tel. Deux Chinois étaient amis près des premiers ; un père de l'avocat de district, Pierre prie des vivants de la défense, afin qu'ils puissent dire si l'interprète traduisait bien les expressions.

Le juge a ordonné à l'interprète de déclarer en anglais comment il voulait être assermenté ; il lui a répondu : "Sur ma vie." Autorisé par la cour, M. Moïse a donné l'argent pour qu'on achetât le volaille.

Au bout d'une demi-heure, un employé est arrivé avec le coq, qui a été remis au témoin ; celui-ci s'est avancé, a posé le coq sur le foudre ; tenant dans la main droite un couteau qu'on lui avait donné, le sous-shérif Lacombe a été chercher dans le voisinage du Chin, après avoir prononcé quelques paroles sur le coq, lui a coupé la tête, puis l'a jeté dans la rue, il a ensuite témoigné comme suit :

Je connaissais Wing Sing ; il est mort au mois de mai dernier. J'étais présent quand il est mort. Wing Sing n'était pas malade. J'ai passé chez lui toute la journée et toute la nuit qui eut précédé la mort. Wing Sing est mort vers onze heures du soir. En entrant chez lui, il s'est couché. Il m'a dit qu'il se mourait ; il me l'a dit plusieurs fois. Il m'a dit qu'il avait quelque argent et désirait l'envoyer à sa famille.

Le ministère public a renoncé à la poursuite, et le juré a prononcé l'acquittement.

Paragraphes.—A la cour civile de district, la succession de Mme Julia M. Weber, celle de Pierre Coumbre et famille de Annie J. Bodick sont ouvertes ; Marie V. Sattelore demande l'émancipation.

—G. W. Rowanna a été envoyé à l'hôpital, de sa résidence, rue Gitod, près Julia. Il s'est donné l'épaule gauche.

—Frank Brady, 6, âgé de treize ans, est tombé d'un arbre, chez M. A. Marquese, rue du Bayou, près Broad. Il s'est cassé une jambe et a reçu d'autres contusions. M. Marquese l'a fait transporter à l'hôpital. Brady demeure dans la rue Gasquet, près Claiborne. On a tout lieu de croire qu'il volait des fruits chez M. Mrquese au moment de la chûte.

—Une rixe a eu lieu, dans un cabaret situé au coin des rues Bourbon et Toulouse, entre Léopold Lafargue et un autre dont nous n'avons pu apprendre le nom. Lafargue a saisi un verre sur le comptoir et l'a lancé à la tête de l'inconnu, qui a été légèrement blessé au-dessus de l'œil gauche. Les adversaires ont disparu.

—Une lampe remplie d'huile de sept-saline a fait explosion au magasin d'épiceries de Mme Feeney, coin des rues Erato et Camp. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Paul Hasella, petit garçon de douze ans, en conduisant une charrette dans la paroisse St-Bernard, est tombé accidentellement et s'est cassé le nez. Une des roues du véhicule lui a passé sur la jambe gauche qui a été aussi endommagée du passage. On a transporté le blessé chez lui, au coin des rues Maurant et Levée, troisième district, où il a reçu les soins du Dr Renshaw.

—Martelle Lafitte, vieille femme de couleur, est morte, à sa résidence No 477 de la rue Robertson ; Marie Charite, vieille femme de couleur, est morte chez elle, dans la rue Roman, près Nouvelle-Orléans ; Armstrong Thompson, nègre, est mort près de la rue Charbonnet. Le coroner en a été avisé. Il est mort sans avoir reçu les soins de médecine.

—Des malfaiteurs ont brisé la grille de la Place Douglas.

—Le "driver" de "car" No 62 de la Compagnie du chemin de fer Crescent City a trouvé un paquet de linge dans la rue des Magasins, près Aline.

—Hier matin, entre deux et trois heures, une rixe a eu lieu à bord du bateau à vapeur "Belle", à quarante milles au dessus de la ville, entre Thomas Gowens, George W. Blunt et George Washington, de race de couleur ; Washington a reçu plusieurs coups de charbon et l'on a envoyé à la tête de Gowens, qui a été grièvement blessé. A cinq heures et demie, à l'arrivée du bateau, à son quai, Blunt et Washington ont été arrêtés.

—John Smith, 6, a été légèrement brûlé aux mains par l'huile d'une lampe qu'il allumait au Good Will Hall, rue Thalie, entre Locust et Prentice.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 38 arrestations, dont 14 dans le premier "precinct," 5 dans le deuxième, 6 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 1 dans le sous-septième, 3 dans le huitième, 1 dans celui des lazaret, et 1 dans celui du pont.

—On est le réverbère qui, depuis un an, devait se trouver à l'une des encoignures des rues Orange et Dorgenois ?

—Le syndicat n'est réuni, hier, à quatre heures de l'après-midi et a élu M. Palfrey, président en remplacement de M. Gomila qui est absent en ce moment.

—Une lampe remplie d'huile de sept-saline, a fait explosion, hier soir, à six heures et demie, à la résidence de Mme Simmons, rue St Pierre, entre Tchoupitoulas et Magnolia. La literie a été endommagée. Les dégâts sont d'une dizaine de piastres. Mme Simmons en essayant d'éteindre les flammes a été grièvement brûlée aux mains.

—Hier, à trois heures et demie de l'après-midi, Sam Collins, petit garçon de dix ans, est tombé dans le fleuve, au pied de la rue du Quartier ; il s'est noyé avant qu'on ait pu lui porter secours. Son corps a été retrouvé. On l'a transporté à la résidence de sa mère, No 319 de la rue Dessaix.

Inondations en Suisse.—Les pluies persistantes de ces derniers jours ont occasionné des inondations dans différentes parties de la Suisse. Partout les ruisseaux deviennent des torrents, et les rivières menacent de déborder.

A Fribourg, la Sarine, très haute, a entraîné les barges sur plus d'un point ; aussi route-à-elle des troncs de sapins de grandes dimensions. Une maison a été renversée, dont le propriétaire a été sauvé, quoi par les pluies, s'est détachée du sommet de la rampe du Gotteron et est tombée sur une colerie. Une petite fille, âgée de quatre ans, a été emportée sous les décombres. Son cadavre a été retrouvé.

A Berne, l'Aar a envahi le quartier de la Matte ; de l'Aarzicle jusqu'à l'Altenberg, tout est sous l'eau, et plusieurs maisons ont été être abandonnées. On espère que la digue qui se trouve près de Thoune n'a pas ne sera pas rompue.

De toutes les parties du canton on annonce des inondations. Dans le bas Simmenthal, un affluent de la Simme a débordé, et les communications avec Erlenbach sont interrompues. La route de Frutigen est aussi menacée par la Sarine, près du Thürlebaum ; à Wattenried, la Gerke est sortie de son lit, et l'Emme a commencé des dégâts près d'Aichenfluh. A Vangen, il a fallu charger de pierres le pont sur l'Aar qui allait être emporté.

Dans le Jura, à Oelsdorf, entre Delémont et Moutier, et à Sophiltinen, le Birs a débordé et le premier train de Delémont à Bâle a déraillé. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

A Liestal, on a sonné le tocsin dans la nuit de jeudi à vendredi, le pont sur l'Ergolz était menacé d'être emporté.

La cité morale funèbre.

Washington, 23—Bien que ses obsèques ne doivent commencer qu'à 3 heures, toute la matinée, excepté le moment où Mme Garfield est venue accompagner son époux pour la dernière fois, les portes de son mari, tout le temps, ont été encombré de visiteurs. Avant 2 heures, la commanderie Beaumont, de Baltimore, était apporter son tribut au Président mort.

Les membres du corps diplomatique sont entrés et ont pris les sièges qui leur étaient réservés. Puis ont venus les membres de la Cour Suprême, le chef justice Waite.

A 2 h 40, le col Rockwell, le Dr Boynton, le secrétaire particulier Brown, M. Judd Pandeu, Warren Young, Henley, M. et Mme Bailey, le col et Mme Gaskin, Miss Rouse, M. et Mme Montgomery, Mme Deane, les personnes représentant la maison de feu le président Garfield sont entrés.

Sont venus ensuite les membres de la Chambre précédés des officiers de ce corps et des ex-orateurs Randall et Banks. Ils ont été suivis des sénateurs ayant en tête le sénateur Anthony.

A 3 heures, le Cabinet, les juges de la division de la Cour suprême, le maire de la Cité, le secrétaire Blaine, les ex-présidents Grant et Hayes, et les autres membres du Cabinet, les généraux Drum et Beale.

Quand le Président nouveau a fait son apparition toute l'assemblée s'est levée.

La cérémonie a alors commencé.

Plusieurs hymnes ont été admirablement chantés par un chœur d'amateurs. Le Dr Hamlin n'est alors placé à la tête du catafalque et a lu les textes de l'écriture appropriés à la circonstance.

Après une prière par le Dr Hervé, le Rév. Prof. Power a prononcé un éloquent discours suivi d'une prière par le Rév. G. Butler. Immédiatement après les cérémonies, toutes les décorations ont été enlevées, Mme Garfield ayant demandé qu'elles fussent transportées chez elle, à l'exception de la guirlande donnée par la reine Victoria qui a été placée sur le cercueil, après qu'on l'eut retirée.

Le cercueil a été porté sur le char funèbre. La foule immense du dehors s'est découverte sur le passage du cortège.

Après le cercueil venaient immédiatement les membres du clergé, les officiers de l'armée, une garde du corps. Cent pris place à droite et à gauche du char funèbre. Le cœur de l'armée de terre à droite, ceux de la marine à gauche.

Un seul coup de canon a été tiré de la batterie Hanbeman. La procession s'est ébranlée au son d'une marche funèbre dans l'ordre suivant :

2 bataillons de la milice du district, deux compagnies de marine, quatre compagnies de 2e d'artillerie, une de la Grande Armée de la République, le Club Roscoe Conkling, Boys in Blue, les commandeurs Washington et De Molay des Chevaliers du Temple, le commandeur Beaman, de Baltimore.

Le char

tiré par 6 chevaux gris de fer, puis une centaine de voitures contenant les parents, les ex-Présidents Hayes et Grant, le Président Arthur et le secrétaire Blaine, le Cabinet, le corps diplomatique, la Cour Suprême, les docteurs, la Chambre, le Sénat.

Chaque minute un coup de canon retentissait à chaque poste militaires, les cloches des églises retentissaient dans les airs.

On évalue à 40,000 la foule qui a assisté à la procession.

Le départ.

A l'arrivée au chemin de fer de Baltimore et Potomac, le cercueil a été porté sur le train par six hommes de 2e d'artillerie. Le départ a eu lieu à 5 h. 16 du soir.

Baltimore.—Quelques minutes après un second train a suivi le premier, portant les représentants.

La foule faisait la haie des deux côtés de la voie.

Le premier char du train est un char salle à manger. Le reste est occupé par les membres de la famille et sénateurs qui se trouvaient à Washington.

Sur le train il n'y a que deux représentants de la Presse. Il n'y en a eu aucun sur le premier train funèbre.

Des drapeaux, des banderoles ornent les rues principales portant des devises appropriées à la circonstance. Une vaste bannière flotte à l'intersection de l'avenue de Pittsburg où s'arrêtaient les chars. Une colonne s'élève dans le square qui fait face au pavillon Orient, les bannières sont reliées par des festons et ornés de draperies et de bannières portant les inscriptions appropriées à la circonstance.

Chaque drapeau est recouvert d'un voile.

Les correspondants de journaux à Cleveland.

Baltimore, 23—Suivant le désir de Mme Garfield, de nombreux correspondants sont partis, ce matin, pour Cleveland, et d'autres ce soir.

La foule sur le passage du train à Baltimore.

A Baltimore, les deux côtés de la voie étaient garnis d'une énorme foule d'hommes de femmes et d'enfants.

Il faisait nuit quand le train a passé.

Washington 23—Parmi les notabilités présentes aux funérailles se trouvaient l'ex-Vice-Président Hamlin, le maréchal Jewell, le collecteur Robertson, le général Sherman, Hancock, Sheridan, 1250 officiers, le contre-amiral Nichols et 50 officiers de marine, le colonel Macauley, le corps de marine, et 60 officiers.

Projet de monument dans le cimetière Lake View.

MM. Wade, Payne, Purbis, formant un comité chargé de recevoir des souscriptions pour élever un monument dans le cimetière Lake View. Les souscription seront levées dans tous les Etats-Unis.

Elles seront versées à la banque de Cleveland, chargée des fonds pour le monument.

Les décorations à Cleveland.

Cleveland, 23.—Les préparatifs pour les funérailles avancent rapidement. Les décorations consistent en des arches magnifiques, une à l'entrée du Parc, deux au coin de l'Avenue Euclid et de la rue Erie, deux au coin de la rue Erie et Superior, un à l'entrée du cimetière Lake View.

Jour de deuil à Londres.

Londres, 23—Les journaux de toutes les parties sont distinctes demandent que l'on chôme le lundi comme jour de deuil national, que les magasins soient fermés et drapés en deuil.

Services funèbres à St. Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 24—Il y aura des services funèbres en mémoire du Président décédé dans l'église de la légation américaine, dimanche.

Le fonds Garfield.

New York, 22—Le total des souscriptions au fond Garfield s'élève maintenant à $260,634.

Mesmerre rendue à la mémoire du Président Garfield, à Liverpool.

Londres, 23—Son membre d'Américains à Liverpool ont demandé à M. Packard, consul, la permission de convoquer un meeting d'Américains pour rendre des résolutions relativement à la mort du Président Garfield.

M. Packard a convoqué le meeting pour ce soir.

A la Ville du Cap.

Londres, 23—Une dépêche de la Ville du Cap dit : les journaux ont publié des nécrologies du Président Garfield.

Les journaux étaient en deuil. Les drapeaux sont à mi-mât.

Témoignages de sympathie à Mexico.

Mexico, 23—150 Américains ont tenu un meeting à la légation des Etats-Unis et ont voté des résolutions déplorant la mort du président Garfield donnant une extrême sympathie nationale, et désonnant son mérite comme une oeuillure pour l'humanité.

Le soir, à 8 heures et quart juste, les portes de la Rotonde ont été ouvertes ; la première société qui est entrée avec ordre a été celle des Chevaliers du Temple, commandée Beaumont de Baltimore ; les chevaliers ont passé dans les allées, en ont fait le tour, mais n'y sont pas restés ; ils portaient une immense croix de Malte qui a été placée avec soin à la tête du char.

A 2 h. 10, Parade de Cumberland est arrivée en ordre, par la porte du Sénat, et a pris les sièges qui lui étaient réservés. Bientôt après, tous les portours de Rotonde ont été admis. En 10 minutes toutes les chaises ont été complètement occupées.

Bientôt après est arrivé le corps diplomatique qui a pris les sièges qui lui étaient réservés.

Le troupe chargée d'escorter les restes est allée faisant face au Capitole avec la milice du district.

La cité morale funèbre.

Washington, 23—Bien que ses obsèques ne doivent commencer qu'à 3 heures, toute la matinée, excepté le moment où Mme Garfield est venue accompagner son époux pour la dernière fois, les portes de son mari, tout le temps, ont été encombré de visiteurs. Avant 2 heures, la commanderie Beaumont, de Baltimore, était apporter son tribut au Président mort.

Les membres du corps diplomatique sont entrés et ont pris les sièges qui leur étaient réservés. Puis ont venus les membres de la Cour Suprême, le chef justice Waite.

A 2 h 40, le col Rockwell, le Dr Boynton, le secrétaire particulier Brown, M. Judd Pandeu, Warren Young, Henley, M. et Mme Bailey, le col et Mme Gaskin, Miss Rouse, M. et Mme Montgomery, Mme Deane, les personnes représentant la maison de feu le président Garfield sont entrés.

Sont venus ensuite les membres de la Chambre précédés des officiers de ce corps et des ex-orateurs Randall et Banks. Ils ont été suivis des sénateurs ayant en tête le sénateur Anthony.

A 3 heures, le Cabinet, les juges de la division de la Cour suprême, le maire de la Cité, le secrétaire Blaine, les ex-présidents Grant et Hayes, et les autres membres du Cabinet, les généraux Drum et Beale.

Quand le Président nouveau a fait son apparition toute l'assemblée s'est levée.

La cérémonie a alors commencé.

Plusieurs hymnes ont été admirablement chantés par un chœur d'amateurs. Le Dr Hamlin s'est alors placé à la tête du catafalque et a lu les textes de l'écriture appropriés à la circonstance.

Après une prière par le Dr Hervé, le Rév. Prof. Power a prononcé un éloquent discours suivi d'une prière par le Rév. G. Butler. Immédiatement après les cérémonies, toutes les décorations ont été enlevées, Mme Garfield ayant demandé qu'elles fussent transportées chez elle, à l'exception de la guirlande donnée par la reine Victoria qui a été placée sur le cercueil, après qu'on l'eut retirée.

Le cercueil a été porté sur le char funèbre. La foule immense du dehors s'est découverte sur le passage du cortège.

Après le cercueil venaient immédiatement les membres du clergé, les officiers de l'armée, une garde du corps. Cent pris place à droite et à gauche du char funèbre. Le cœur de l'armée de terre à droite, ceux de la marine à gauche.

Un seul coup de canon a été tiré de la batterie Hanbeman. La procession s'est ébranlée au son d'une marche funèbre dans l'ordre suivant :

2 bataillons de la milice du district, deux compagnies de marine, quatre compagnies de 2e d'artillerie, une de la Grande Armée de la République, le Club Roscoe Conkling, Bo